

# Le frappé Bruno Frappat veut faire taire les « fêlés » Onfray-Zemmour



Votre chronique se termine par : « rien ne les fera donc taire ? » Youssoupha a trouvé la solution : « Je mets un billet sur la tête de celui qui fera taire ce con d'Éric Zemmour ». Qu'en pensez-vous ?



## Sous les fêlés la haine

Le président Macron a beau dire et essayer de nous faire croire que la gifle violente reçue la semaine dernière dans la douce Drôme n'était que le fait d'un isolé psychiatriquement douteux et un épisode sans lendemain, d'un médiocre feuilleton de série B. Nous n'en croyons rien.

Il est clair que le chef de l'État a intérêt à minimiser l'importance de l'affaire et à faire croire qu'il n'y a rien d'autre derrière ce fait divers qu'un acte d'isolé idéologiquement détraqué par des traces de nazisme ramassées sur le web.

Pourtant rien ne naît de rien. C'est dans un climat idéologique pourri, pestilentiel, entretenu de longue date par des gens qui sont pris pour des intellectuels de haut vol que naissent les pires idées. Ils ont de gros tirages pour leurs volumineux bouquins qui les font passer pour des penseurs profonds et ils bénéficient d'une présence médiatique obsédante qui les fait croire utiles.

Il y a des années que des Michel Onfray ou des Éric Zemmour répandent sur le bon peuple de France que notre pays décline, inexorablement, à cause de ses gouvernants et des « hordes » d'immigrés qui dénaturent l'identité française et que l'avenir de la nation est derrière elle. Comme le proclame le bandeau du dernier livre de Patrick Buisson, ancien conseiller préféré de Sarkozy « C'était mieux avant »...

Matraqués à longueur d'antennes sur les thèmes déclinistes comment des esprits faibles et confits en complotisme n'en tireraient pas la conclusion qu'il faut non seulement « parler » mais « agir ». On sait ce qu'agir veut parfois dire dans le champ de la haine qui sourd de tout ceci comme d'une nappe phréatique trop arrosée. Les grands intellos (Zemmour, Onfray) ont signé leur complicité sournoise avec le gifleur quand ils ont osé s'avancer une fois de plus sur la scène médiatique en expliquant que « Macron l'avait bien cherché ».

Rien ne les fera donc taire ?

Vous devez savoir que Zemmour a déjà reçu des menaces de mort ainsi que la courageuse Christine Kelly. Il a déjà été frappé comme Macron.

Il reste la censure anti-démocratique ou les camps de rééducation à la mode communiste ?

Zemmour et Onfray sont cultivés, intelligents et écrivent des livres à succès ; rien ne vous empêche de faire aussi bien. Ce sont des lanceurs d'alerte comme l'étaient ceux qui dénonçaient le danger d'Hitler dans les années 30 et qui n'ont pas été écoutés. De Gaulle, non plus : il était un visionnaire.

À cause des naïfs dangereux de l'époque qui nous ont amenés à la défaite, mon beau-père a été raflé par les Allemands le 11 novembre 1943 à Grenoble. Il a passé 18 mois dans les camps de concentration de Buchenwald et de Dora. L'État lui a remis la Légion d'honneur.

Pourquoi ne vous en prenez-vous pas à Mélenchon qui a défilé avec des islamistes qui criaient « mort aux Juifs », comme Hitler ? On peut parler de « complicité sournoise » comme vous dites ?

Le vrai danger est représenté par tous ceux de la « cancel culture » qui veulent nous faire taire et nous faire vivre comme sous Staline, Mao et Pol Pot ! Je me souviens du Monde qui se réjouissait de l'arrivée des Khmers rouges à Phnom Penh : 2 000 000 de morts ! Tous des neuneus dangereux !

Plutôt que d'empêcher Zemmour de parler, des courageux démocrates acceptent de débattre avec lui : Bernard-Henri Lévy, Raphaël Enthoven, Jacques Attali... etc.

**Jean-Louis Carassio**